

lumières, l'encourageait dans les voies excellentes où elle avait porté si résolument ses premiers pas.

De plus, d'après ce que nous pouvons juger par les effets, l'estimant comme une âme très pure, très préservée du mal, et pleine de zèle pour tout bien, il voulut l'avantager de ces faveurs qu'il a accordées aux âmes les plus pures et les plus généreuses, il lui faisait apparaître sous une forme sensible son bon ange, qui venait l'encourager dans sa prière et son travail ; enfin la jeune enfant avançant tous les jours de vertus en vertus fut appelée à de plus grandes faveurs. L'Enfant Jésus lui apparut, venant se mêler à son travail et même à ses jeux.

Quelquefois lorsqu'elle était en prières, elle voyait l'Enfant Jésus portant sa croix sur ses épaules, et paraissant accablé, il la regardait avec bonté, avec amour, sans lui rien dire, mais Catherine, comprenant qu'elle ne pouvait rien faire de mieux que de lui donner un témoignage de sa compassion, se chargeant aussi les épaules d'une énorme pièce de bois elle la portait, en priant, aussi longtemps que ses forces le lui permettaient. Parfois, quand elle faisait le chemin de la croix, il venait à elle et lui donnait sa croix à porter. Si elle était aux champs, à garder les troupeaux, ce à quoi on l'employa dès l'âge de cinq ans, il la visitait sous la forme d'un enfant qui vient trouver ses compagnons et il se mêlait à ses travaux et à ses récréations ; car il voulait lui apprendre par la parole et par l'exemple à bien régler toutes ses actions.

Plus tard voici ce qu'elle racontait :

“ Quand je commençai à garder les vaches, le petit garçon venait me trouver et il faisait en sorte que les vaches se gardaient d'elles-mêmes, nous parlions ensemble de toutes sortes de bonnes choses, il m'enseignait à honorer Dieu et à le servir et à me tenir toujours en sa présence.

Saint Jean Baptisté venait aussi prendre part aux jeux d'Anne Catherine tel qu'il était dans son enfance, quand il vivait dans le désert sous la garde des anges, elle n'avait qu'à dire ces paroles “ *je veux voir le petit Jean, avec sa peau de moucon* ” et il venait lui tenir compagnie.